

Regards Croisés



Le rôle de l'école

dans la création de l'illettrisme



2ème partie



Bruxelles, 2 et 3 novembre
2017

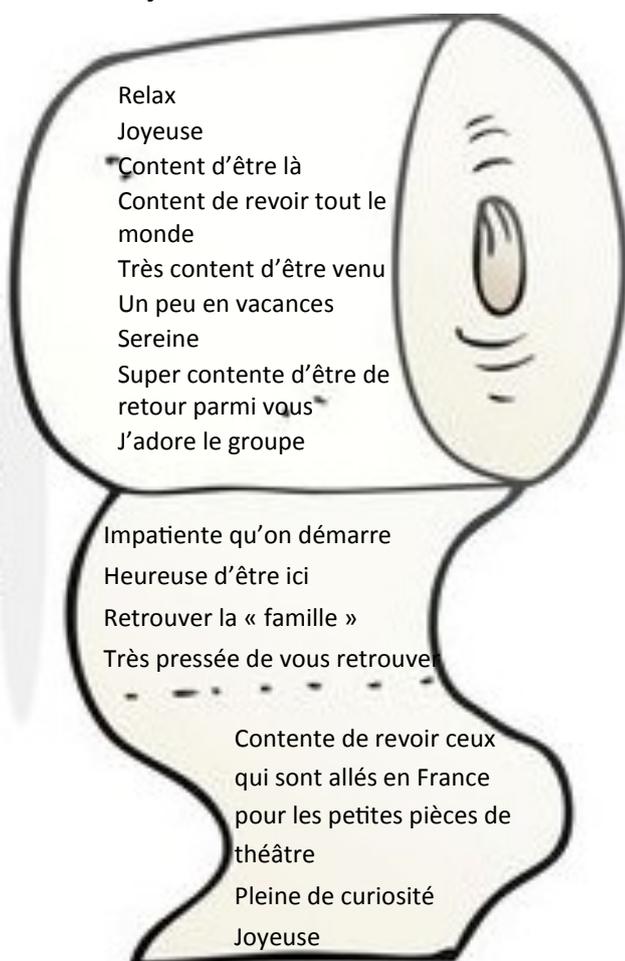


Lire et Ecrire
Communauté française

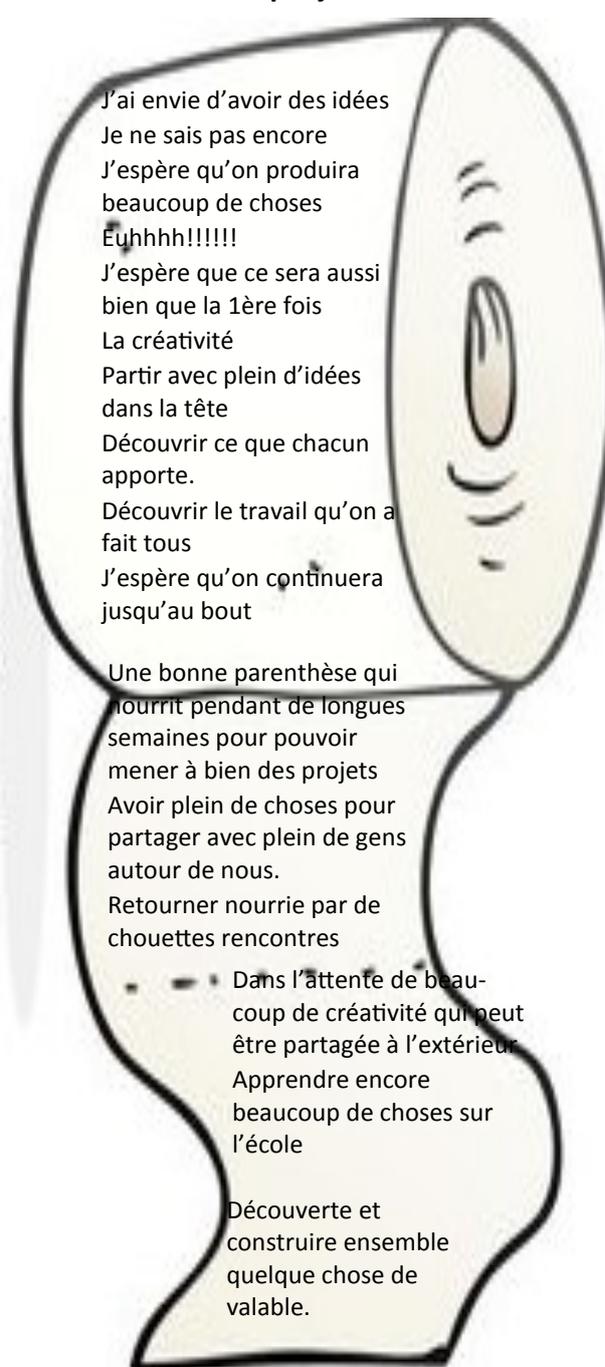
1 Se retrouver

Nous avons commencé cette deuxième partie de la formation en racontant comment nous nous sentions et ce que nous attendions de ces 2 jours de travail. Chacun a dû prendre le nombre de feuilles d'un rouleau de papier dont il pensait avoir besoin pour la durée de la formation. Un papier = une idée.

Comment je me sens



Ce que j'attends



Ce que nous avons prévu ces 2 jours

- Se remettre en mémoire ce qu'on a fait au mois de mars
- Echanger sur ce que chacun a pu faire comme recherche
- Montrer les scènes de théâtre d'objet jouées au colloque à Reims
- Réfléchir à comment diffuser les savoirs et productions de la formation et les travailler en ateliers créatifs
- Evaluer l'ensemble de la formation Regards Croisés 2017

2 Ce qu'on a fait au mois de mars

A partir de photos, on a recréé une ligne du temps.

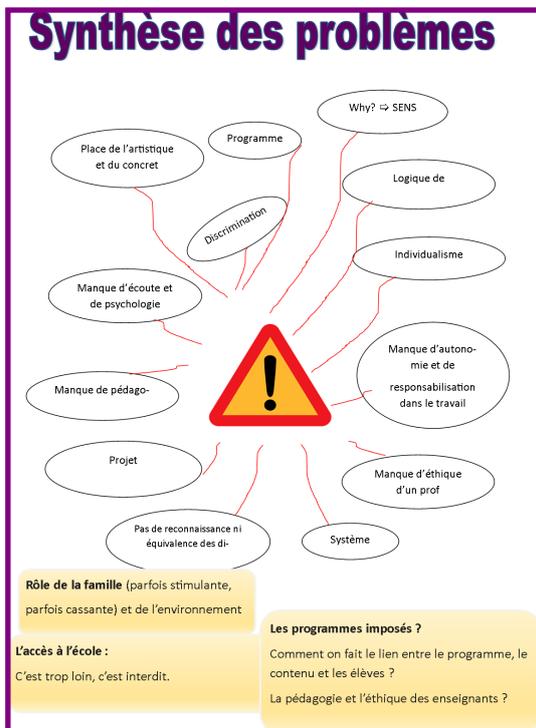


1.



**Nos flèches,
nos parcours de formation**

2.



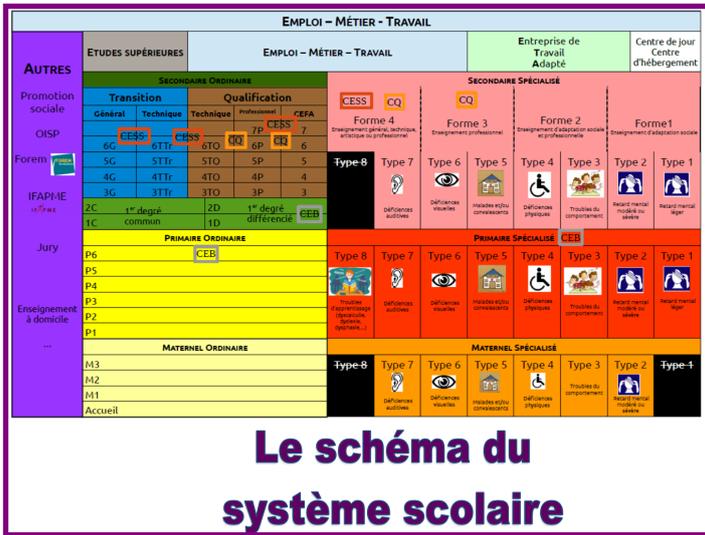
3.



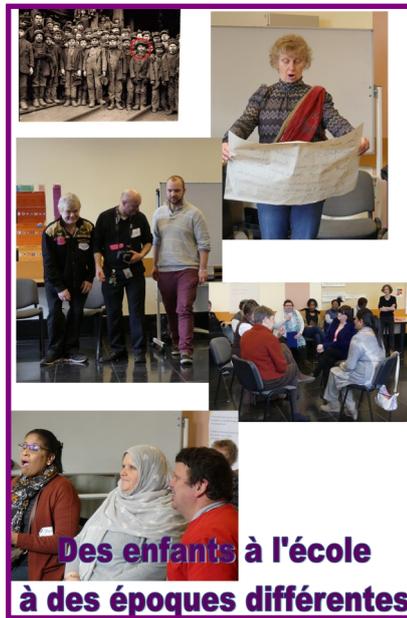
**Le système scolaire
en Fédération
Wallonie Bruxelles**

4.

5.



6.



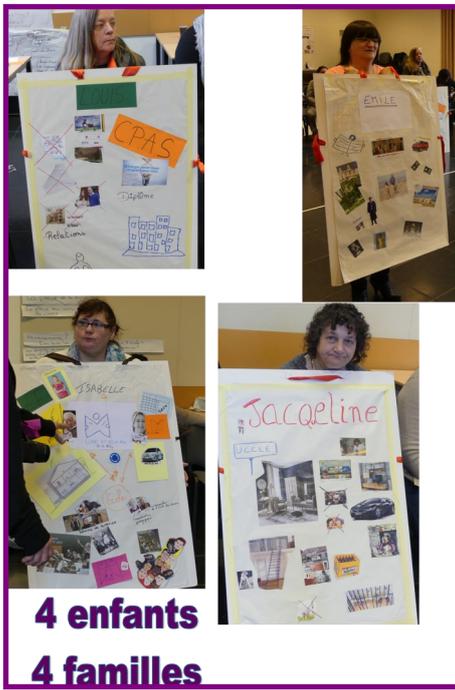
1914
Instruc-

1969
Premières expériences d'enseigne-

1980
Le chô-
mage
devient
structurel

L'histoire de l'école

7.





Leur parcours à l'école primaire

8.



9.



**Ils doivent choisir
une école secondaire**

10.

SMS :

Différé

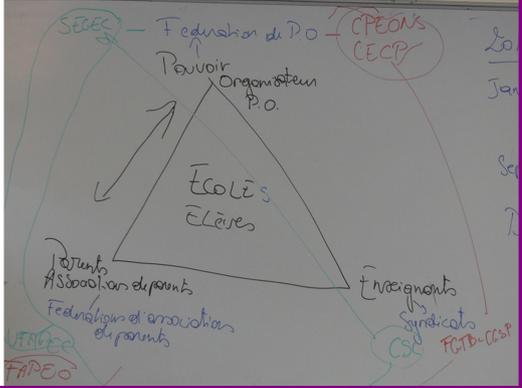
Journal de classe en
secondaire

La relation famille école

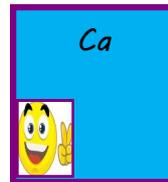
14.



Le pacte d'excellence



15.



Nos questions de recherche

16.

3 Nos questions de recherche

Question 1 - Des membres du groupe ont recueilli des témoignages sur la problématique du harcèlement. Ci-après, vous pouvez lire le fruit de leur récolte.

Le témoignage d'une jeune fille

Est-ce que vous connaissez un enfant qui a souffert de harcèlement?

J'ai souffert d'harcèlement physique et verbal. J'étais à l'institut XXXXX. On m'a traité comme un chien, même pire que ça. On me battait tous les jours. On me demandait 2 € tous les jours, et si je ne les avais pas, c'était encore pire que ça. Je ne voulais plus aller à l'école. J'allais à l'école pour souffrir en fait, je n'apprenais rien. Je n'avais aucun contact avec les élèves. Les élèves ne me parlaient pas, on me traitait comme rien du tout. Il y avait des africains mais eux n'avaient pas de problème, ils étaient bien traités. Et moi qui suis basanée, on me traitait pire qu'un enfant qui sort de la brousse. Je ne sais pas pourquoi mais j'étais vraiment maltraitée.

Comment l'entourage (la famille, les amis) a réagi?

Ma maman est venue plusieurs fois à l'école pour parler avec les professeurs, les élèves. Mais cela ne changeait que pour quelques heures. Les professeurs disaient que cela allait passer, qu'il n'y avait rien eu de grave. Ca recommençait très vite après.

Qu'est-ce que l'école (la direction, les enseignants) a mis en place?

Rien du tout, strictement rien du tout. Apparemment ce n'est pas son travail, ce n'est pas son domaine, les professeurs n'ont rien fait pour moi. Tant qu'un professeur ne se met pas dans la peau d'un élève, il ne peut pas comprendre ce qui se passe. A part me dire, « Ça va passer! Ça va passer », ils ne savaient rien dire, ils ne savaient rien faire. On dirait que le professeur ne voulait pas accepter que c'était son rôle de faire attention aux élèves.

Comment vous en êtes-vous sortie?

Je m'en suis sortie car j'ai changé d'école, je suis partie dans une autre école, l'école YYYYYY. On dit que c'est une école horrible car il y a beaucoup d'étrangers. Mais en fait, ils vous accueillent comme si vous étiez leur frère ou leur sœur. Il n'y a pas de discrimination: oh toi tu es ceci, ou toi tu es cela. On est accepté comme on est. Dans l'autre école, il n'y avait que des blancs et ils me traitaient comme une moins que rien.

Des témoignages de personnes en formation

On m'a fait passer des tests et on m'a dit « Toi tu passeras ta vie au fond de la classe ». Est-ce qu'aujourd'hui ça peut encore se passer comme cela à l'école?

Oui, bien sur, j'avais dans ma classe un ami qui était handicapé. Aujourd'hui il est à l'université et fait des études de psychologie. Mais les élèves le frappaient, l'attachaient, l'enfermaient dans une classe toute la journée. Les professeurs disaient « Je ne vois pas pourquoi il est dans ma classe. Un élève handicapé n'a pas sa place dans une école normale. » Pour moi un enseignant qui parle comme cela n'a pas sa place à l'école, il n'a aucun respect. Heureusement que cet élève a pu changer d'école et qu'il a trouvé du respect. Grâce à cela il a pu s'en sortir. Parce c'est vraiment décourageant des profs comme ça.

Réactions du groupe

Ma petite-fille a eu une punition il y a 2 mois. Elle devait recopier la phrase: « Si tu poses une question tu peux rester bête 5 minutes, si tu ne poses pas de question, tu peux rester bête toute ta vie .»

Et si je dis à sa mère: « Je vais aller parler avec la prof », elle me dit « non maman, ne fais pas ça, tu va empirer les choses »

Est-ce que la direction, les enseignants sont vraiment au courant de ce qui se passe?

Le problème ce n'est pas un enseignant en particulier, c'est tout le système qu'il faut réfléchir

Ce sont des questions complexes. Qu'est-ce qu'une bonne ou une mauvaise école? Qu'est-ce un bon ou un mauvais élève?

C'est un témoignage très fort. Cela questionne le rôle du professeur. Il ne doit pas seulement transmettre des savoirs. Il a aussi un rôle d'éducation et de protection de l'enfant.

Des témoignages recueillis par une formatrice auprès d'enseignants

Un enfant se faisait harceler par les autres pour des bonbons. La famille a fait remonter le problème et a fait prendre conscience de la situation. L'école a expliqué les risques de ce genre de comportement et les dangers que cela comporte. Ils ont fait un travail individuel et collectif. Il y a aussi eu des sanctions.

L'enfant a pris de l'assurance et a osé dénoncer les pratiques contre lui.

Un enfant qui ne s'entend pas avec ses pairs. Il a un comportement dangereux et dérangeant dans la cour: des coups, des injures. Les parents sont au courant mais sont impuissants. L'institutrice a organisé des cercles de parole, a fait un contrat avec l'enfant avec une règle à respecter pour la semaine. Chaque semaine on rajoute une règle. L'enfant peut choisir la semaine où il va respecter cette règle.

Le témoignage d'une prof dans le secondaire

Il y a une assistante sociale qui a été engagée grâce à un subside européen. Mais c'est un engagement pour 3 ans. Elle a été engagée pour aider les jeunes en décrochage scolaire, principalement en 3ème et 4ème secondaire.

L'école fait aussi partie de « respect zone ». C'est la première école en Belgique. Ils travaillent sur le harcèlement.

L'année scolaire précédente ça a bien marché. Maintenant il faut relancer. Il y a des enfants ambassadeurs qui sont chargés de recueillir les plaintes, mais c'est difficile. Elle est prof de religion, elle parle beaucoup de la lutte contre les discriminations. Le harceleur ne se rend pas toujours compte du tort qu'il fait. Le harcèlement peut porter sur de petites différences physiques..

Tous les enseignants ne sont pas motivés au même niveau.

Il y a aussi un témoignage d'une maman de 3 enfants (3, 6 et 9 ans) qui dit que tout va bien.

Le témoignage d'une jeune fille de 23 ans

En secondaire, j'ai vécu un événement douloureux. Des personnes que je considérais comme de bons amis l'ont révélé à d'autres de mon école. J'ai été jugée par beaucoup, traitée dans les couloirs de l'école et sur les réseaux sociaux aussi. Tout ce que je trouvais sur les réseaux sociaux, je l'imprimais et le donnais à la direction qui n'a rien fait de plus que convoquer les personnes. Je n'ai jamais parlé de cela à ma maman à cette époque. Les écoles devraient être plus attentives à cela et les professeurs plus à l'écoute.

Le témoignage d'un papa

Ma fille est là pour apprendre mais lorsqu'à l'oral, elle oublie quelque chose, elle est discriminée : « Tu n'es pas intelligente, les noirs ne sont pas intelligents. » Jusqu'à lui donner un autre nom. J'ai fait l'effort d'aller voir un responsable de l'école mais ça n'a rien changé.

J'ai dû la changer d'école.

Elle a 9 ans, elle est toujours maltraitée par ses condisciples, on lui donne des bananes, on lui donne des coups de poing. A cause de cela, elle a eu de gros problèmes de retard.

Le témoignage d'une institutrice de 3ème primaire

Des enfants d'une famille syrienne. Cela va très bien pour eux sauf pour un des enfants qui est dans l'enseignement spécial. Il est sans cesse harcelé par ses copains, verbalement parfois même physiquement. Sa sœur me dit qu'on le frappe avec des sacs, on le pousse. Les profs disent qu'ils vont punir mais ils ne savent rien faire. C'est un enfant qui ne sait pas se défendre;

Il est maintenant en 1ère différenciée et apparemment, ça va un peu mieux. Mais il fait le trajet en train et dans le train, il reçoit des remarques telles que : « On va te jeter sur les rails du train ».

Dans le secondaire, une fille un peu différente des autres. Elle est rejetée, elle est mise sur le côté, personne ne veut travailler avec elle.

Des témoignages récoltés auprès d'apprenants en alphabétisation

Omar a fait ses études secondaires. Il a 2 enfants de 11 et 14 ans. Les papiers, c'est compliqué. Pour les réunions de parents d'élèves, la conversation avec les professeurs est compliquée, les enfants doivent servir de traducteurs.

Bouchara: aux réunions de parents, le père et la mère sont là et le père doit traduire à la mère.

Mouchra: pour cette personne, les papiers officiels sont difficiles, c'est le mari qui s'en occupe.

Félicien : il ne comprend pas les papiers, c'est sa fille de 14 ans qui s'occupe de tout.

Alsatou: ses enfants ont 5, 12 et 13 ans. Le père s'occupe des papiers mais la mère vient avec afin de se tenir informée des progrès de ses enfants.

Barraka: elle vit depuis 6 ans en Belgique. Les papiers de l'administration sont difficiles, le père s'occupe de l'éducation de son enfant de 5 ans.

Mouad: sa femme s'occupe des enfants et va aux réunions de parents.

Germaine : elle vit depuis 22 ans en Belgique, elle a 2 enfants de 16 et 24 ans. Elle comprend bien les papiers officiels et va aux réunions de parents.

Jalila : elle vit depuis 20 ans en Belgique. Elle a des enfants de 6 et 9 ans. Elle a eu des difficultés mais grâce à Lire et Ecrire, elle comprend et peut s'occuper de ses papiers, seule.

Des échanges récoltés dans un groupe d'apprenants de Lire et Ecrire

Comment l'école prend-elle contact avec les familles ?

Par téléphone, par SMS, par mail, une note dans le journal de classe, le plus souvent par courrier (facture scolaire, divers), remarques sur le bulletin.

Comment se passe le contact avec l'école?

Je téléphone si mon enfant est malade, pour avoir des informations, pour prendre un rendez-vous.

Je me rends sur place lorsque je ne comprends pas une note dans le journal de classe ou pour parler de mon enfant.

Comment je fais quand j'ai un souci de compréhension?

Je travaille avec quelqu'un qui peut lire une note dans le journal de classe et me la traduire dans ma langue.

Je parle avec le formateur.

Mon conjoint s'en occupe.

J'envoie un SMS sur le portable de l'école.

Je téléphone.

Problèmes possibles

Lors des réunions de parents, certains professeurs parlent trop vite.

Certains parents ont parfois honte du comportement de leur enfant et ils ne se rendent pas aux réunions.

Quand les réunions de parents ne sont pas organisées avec des heures de rendez-vous, le temps d'attente peut être long.

Des parents qui ne se rendent pas aux réunions ne sont pas nécessairement des parents qui délaissent leurs enfants. Ils peuvent rencontrer des problèmes, beaucoup travaillent, ils peuvent ne pas avoir compris qu'il étaient invités à y aller. C'est rare car les parents trouvent un moyen de comprendre quand il s'agit de leur enfant.

Propositions

- Une permanence avec des personnes qui parlent plusieurs langues, qui jouent le rôle d'interprètes.
- Des réunions de parents avec des heures arrangées.
- Demandes aux professeurs de parler lentement quand ils remarquent que les parents ne parlent pas bien le français.

Des réflexions sur l'association de parents récoltées par un participant auprès de sa nièce

Des parents vont aux réunions mais ne participent pas à l'association de parents. D'abord cela n'existe pas beaucoup. Souvent ça se limite à qui va faire les tartes pour la fancy fair.

«Est-ce que tu connais des parents qui vont au comité de parents de l'école?»

Oui, j'en connais mais moi je n'y participe pas, je n'ai pas le temps, avec mes 3 enfants.

Quand ils font des sorties pour les fêtes comme Halloween ou Saint Nicolas, on participe, on accompagne les enfants pour être avec eux.

Est-ce que tu as déjà reçu du courrier de l'école? Est-ce que tu as été convoquée soit par le directeur, soit par le professeur?

Pour l'instant on n'a pas encore eu de réunion de parents. Mais quand j'ai un problème ou pour savoir si ma fille apprend bien ou si elle a des problèmes pour apprendre, je vais voir l'institutrice le matin et on en parle. Je pense qu'à la fin du mois de novembre on va avoir une réunion de parents et qu'on va être convoqués. Mais moi j'aime bien de parler au jour le jour avec la professeur. Et elle est à l'écoute et nous répond à nos questions.

Est-ce que tu as vu ou entendu parler de gens qui ont été convoqués et ont été bien ou mal reçus?

J'ai entendu qu'il y avait des parents qui avaient un problème avec l'institutrice. Ils ont été voir le directeur et apparemment c'est le directeur qui va avec les parents voir l'institutrice pour arranger le problème. Je n'ai jamais entendu du vraiment négatif. Les problèmes sont toujours résolus.

Réac-

On a vu beaucoup de cas de harcèlement entre enfants et qui ont des répercussions sur l'apprentissage. Mais il y a aussi des cas où les enfants n'apprennent pas et ne sont pas harcelés.

Dans ce dernier témoignage, on voit que la maman a instauré une routine: au jour le jour. Cela fait que l'institutrice et la maman se connaissent, il y a une relation de confiance qui s'établit, il y a une vraie communication.

tions en plénière

Les parents dont les enfants n'ont pas de problème à l'école ne se rendent pas compte que le harcèlement existe, qu'il y a des problèmes dans les relations parents-école. Il serait bon aussi que les parents qui ont des problèmes puissent en parler aux autres parents.

Attention de ne pas tomber dans le piège de la généralisation.

En 2018 et 2019, on va voter. C'est important de connaître ce que les partis proposent pour l'enseignement. C'est trop facile de dire on laisse tomber les élèves. Moi j'ai eu des classes de 80 élèves, je n'ai jamais laissé tomber un élève. L'école, c'est un enjeu politique. Il faut en parler autour de nous.

Ca a à voir aussi avec la formation des enseignants, les préparer aux situations de harcèlement, de non compréhension, d'inégalités. Comment aussi promouvoir des valeurs progressistes : est-ce qu'on veut que tout le monde réussisse à l'école? Si les gens trouvent normal qu'il y ait des perdants et des gagnants, ils vont accepter qu'il y ait des échecs.

C'est vrai que la citoyenneté ne devrait pas être un cours à part mais devrait se travailler à tout moment.

Il y a clairement des écoles qui ont des valeurs non égalitaires: elles veulent former une élite. Et ces écoles reçoivent aussi des subsides. Or ils sélectionnent leurs élèves, même s'ils ne n'ont pas le droit.

On peut travailler sur les valeurs à travers l'apprentissage: on est là pour apprendre, on est en groupe et pour que le groupe fonctionne, il faut.....

Dans certains villages, on ferme des écoles. L'enfant doit aller dans une autre école, il est perdu. Même les parents sont perdus. C'est bien que l'enfant s'habitue à une école, une petite école où il sera plus à l'aise. Et quand il sera plus grand il pourra plus facilement changer.

Est-ce que les objectifs de l'enseignement sont présentés et discutés dans les formations de professeurs?

Question 2 : des membres du groupe ont recueilli des informations sur les acteurs qui luttent pour une autre école.

Le PowerPoint créé par une participante :



LES ACTEURS DE CHANGEMENT

Regards Croisés (2017)
Le rôle de l'école dans la création, de l'illettrisme.



**RÉSEAU WALLON DE LUTTE CONTRE LA
PAUVRETÉ (NÉ IL Y A PLUS DE 25 ANS)**

- **1 enfant sur 4** en Wallonie,
- **4 enfants sur 10** à Bruxelles,



vivent sous le seuil de pauvreté.

REVENDEICATION DU RWLP



Gratuité totale à l'école



Accès à toutes et tous à tous les contenus.

Tous les contenus c'est le sport, les arts, les voyages, les expositions,....

CHANGEMENTS POUR L'ÉGALITÉ CGÉ (NÉ IL Y A PLUS DE 30 ANS)

Améliorer la qualité de l'enseignement et de la formation en Communauté française de Belgique.



ÉGALITÉ – DÉMOCRATIE



TOUT **AUTRE** CHOSE (NÉ EN 2015)

Mouvement citoyen belge francophone



Propose des alternatives au modèle dominant de la société par des débats, des échanges (au niveau local et par secteur).

Rédaction d'un manifeste

(mise en commun de propositions des participants)

A Namur, Lire et Ecrire participe à un groupe « un tout autre enseignement supérieur » où on essaye de changer la formation des instituteurs, des médecins, des assistants sociaux,... Comment faire pour qu'à l'intérieur des études, on parle plus de la démocratie, de l'interculturalité, de l'égalité.... Mais ça reste des petits groupes, de petits mouvements citoyens.

APPEL POUR UNE ECOLE DÉMOCRATIQUE **A**PED (1995)

- **Lutte** contre les inégalités sociales à l'école.
- **Lutte** contre une école qui fabrique une main d'œuvre productive.
- **Lutte** contre la reproduction des hiérarchies sociales existantes.



- **Participation** de tous à la gestion de l'école.
 - **Egalité** du pouvoir professeurs – élèves.
- **Pédagogie** qui transforme la relation au savoir entre profs et élèves.



PROJET D'ÉCOLE : PÉDAGOGIE NOMADE

(2008 À 2011)



Projet d'école différente en Communauté française
(Athénée Royal de Vielsalm - 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}).



Personnes en décrochage scolaire.



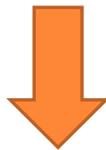
Pédagogie institutionnelle, école participative, cogestion

Le projet continue
mais sous un autre
nom.

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE PARENTS DE L'ENSEIGNEMENT OFFICIEL, FAPEO (1966)

- Porte-parole des parents d'élèves de l'enseignement officiel.

*Pour une participation
des parents à l'école*



- **Favoriser** la participation active des parents.
- **Assurer** la défense des intérêts des élèves.
 - **Promouvoir** l'enseignement officiel.
 - **Principe de neutralité.**

La FAPEO regroupe les associations de parents de l'enseignement officiel..

REVENDEICATIONS DE LA FAPEO :

4 objectifs :

- Une école de la **réussite** – une place de **qualité** à chaque enfant.
 - Une école ouverte au **partenariat** entre les différents acteurs, **coopération** entre les élèves et les parents
- Révision des modes de **financement de l'école officielle.**



ATD QUART MONDE (1971 EN BELGIQUE)

Lutte pour les droits de l'Homme.



Accès des personnes les plus pauvres à leurs **droits.**

Eradication de l'extrême pauvreté.



Avec les personnes en situation de grande pauvreté

MISE EN PLACE D'UN GROUPE :

« Nos ambitions pour l'école »



3 propositions concrètes pour une école de la réussite de tous.

Le



C'est sûrement à compléter et à discuter. Ceci est pour notre information.

Question 3 : les statistiques présentées par un membre du groupe



Ce sont des chiffres qui datent de 2010.

Dans le rectangle, on voit tous les élèves de la communauté française. On a divisé ce rectangle en 4 parties. Chaque partie représente 25% , un quart des élèves.

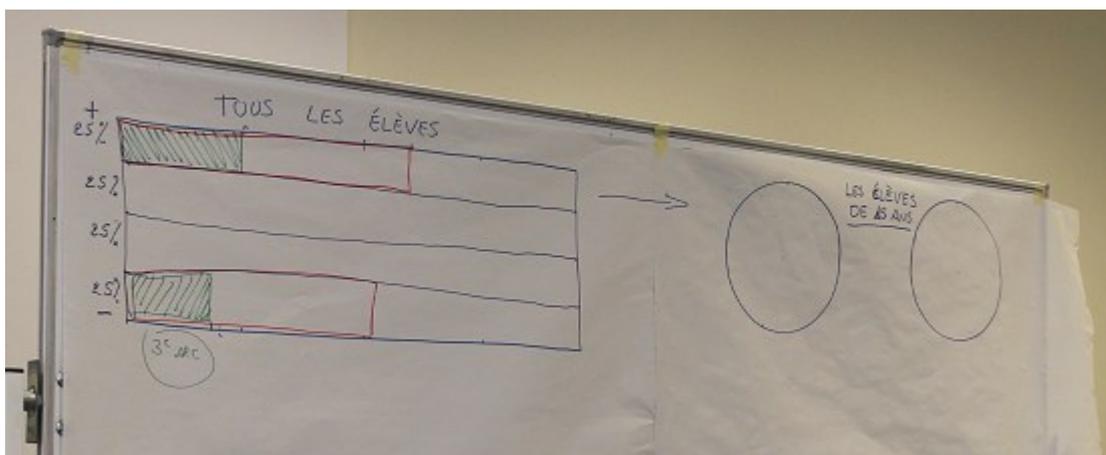
Les plus favorisés: les 2 parents travaillent, ils ont une maison, ils ont fait des études

Les moins favorisés: les 2 parents sont au chômage, voire au CPAS, ils ne sont pas propriétaires.

Les chercheurs ont regardé qui n'a jamais redoublé.

Dans les moins favorisés, 51 ou 52%, 1 enfant sur 2, arrivent en 6ème primaire sans redoubler.

Chez les plus favorisés, 59%, 6 enfants sur 10, arrivent en 6ème primaire sans redoubler.



Cela nous fait voir:

- que le redoublement est fort répandu
- Que le redoublement n'est pas spécialement lié à la situation économique

Si on regarde maintenant ceux qui arrivent en 3ème secondaire sans redoubler.

Pour les familles moins favorisées, on arrive à 18%. 8 enfants sur 10 ont doublé.

Pour les plus favorisés, on arrive à 25%.

On voit

- Que l'écart se creuse

Nico Hirt de l'Aped a fait une étude où il montre que c'est l'école qui discrimine sur base des facteurs économiques. On ne rate pas parce qu'on est pauvre mais parce que l'école fait des différences entre riches et pauvres.

Si on tient compte aussi de facteurs plus larges que les facteurs économiques, on tient compte des facteurs sociaux et culturels. A 15 ans, si on regarde les 25 % les plus favorisés, 82% sont dans l'enseignement général, 1% en professionnel.

Du côté des moins favorisés, 10% sont dans le général et 44% sont en professionnel.

On voit qu'ici la différence est très grande. On voit bien la relégation : on relègue les enfants des milieux défavorisés en professionnel.

Echanges en plénière

Le redoublement est déjà interdit dans les cycles. Mais comme rien n'est mis en place, cela post-pose les problèmes.

Ce que les chercheurs veulent aussi montrer, c'est l'impact émotionnel et psychologique du redoublement: un enfant qui double va doubler plus facilement encore après . Il a intégré dans sa tête « Je suis un raté, un incapable ».

Les chercheurs sont donc contre le redoublement car cela n'arrange rien, l'enfant va refaire la même chose que ce qu'il a déjà fait et qui n'a pas marché puisqu'il a raté. Et cela a aussi un impact négatif sur la personnalité de l'enfant ou du jeune.

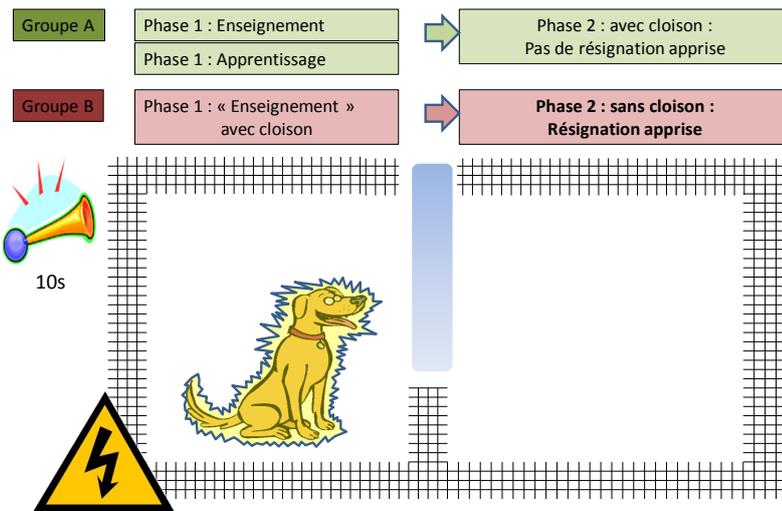
Mais si on supprime le redoublement, il faut mettre des choses en place de telle sorte que l'enfant n'arrive pas en 3ème primaire sans savoir lire ou écrire.

Le problème c'est que dans la tête des parents, des profs, des gens, le redoublement, c'est bien.

Ce qu'un chercheur nous avait expliqué

Un chien A est dans une cage. Il entend un signal sonore et quelques instants après, il reçoit une décharge électrique. Mais il a la possibilité d'aller dans la partie droite de la cage car la cloison est ouverte. Après avoir compris, dès qu'il entend le signal sonore, il passe chaque fois à droite.

Résignation apprise : l'expérience de Seligman



Un chien B est dans une cage. Il entend un signal sonore et quelques instants après, il reçoit une décharge électrique. Mais cette fois-ci, il n'a pas la possibilité de passer à droite car la cloison est fermée. Ensuite, on enlève la cloison et on lui montre la possibilité de passer à droite. Il ne bougera plus. Il est résigné, il recevra les décharges électriques.

D'autres expériences réalisées sur des humains montrent que dans une situation incontrôlable, un être humain développe ce type de résignation.

Question 4 : le pacte d'excellence expliqué par une participante à partir d'un PowerPoint.

PACTE D' EXCELLENCE

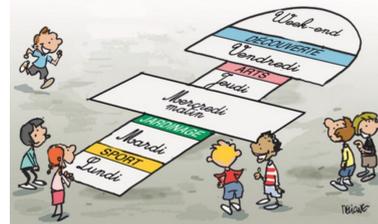


PREPARATION : révision de notre système scolaire

- 2 ans de travail collectif



- Tous les acteurs du système éducatif
- De nombreux changements prévus



Tous les acteurs, ce sont les ministres mais aussi les syndicats, les associations de parents, les représentants des pouvoirs organisateurs,...

Repenser le parcours de l'élève



Un tronc commun pour tous les enfants

- Jusque fin de **3^{ème} secondaire**
- 7 champs d'importance égale
 - 1. Les langues (français, latin...)
 - 2. les sciences et techniques (maths...)
 - 3. les sciences humaines (histoire, philo...)
 - 4. les arts et la culture
 - 5. éducation physique et à la santé
 - 6. apprendre à apprendre
 - 7. la créativité, esprit d'entreprendre

Ce n'est pas encore clair comment va être la répartition des heures

C'est donc fini



• Avec le pacte

- Les options
- Le CEB (en fin de primaire)
- Le fait que tous les élèves font la même chose au même moment dans les classes
- Certains types d'enseignement spécialisés
- Le redoublement

Et donc nous aurons

- Le CTC : certificat de tronc commun
Quand? Fin de la troisième secondaire



- Des cours de remédiation/des cours avancés

Chacun avance selon ses besoins...



Et après

Dès la 4^{ème} année que se passe-t-il?



C'est ici que les parcours se diversifient

Les chemins se précisent



Deux possibilités

- LA TRANSITION

- LA QUALIFICATION

- ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ENSUITE

- AVEC UNE 7ème

- VERS UN METIER

Et puis deux rencontres:

- Une enseignante du secondaire en histoire à Montignies-sur-Sambre

Le pacte, on ne sait rien, on ne nous dit rien....

- Un enseignement dans le secondaire, enseignement spécialisé, avec jeunes autistes et caractériels à Malonne

Le pacte c'est comme s'il n'existait pas, rien ne change, rien n'est dit. La rentrée s'est faite comme d'habitude

- (propos récoltés par Lilian Pirson)

Echanges en plénière

L'idée est que le pacte va se mettre en place petit à petit. On va commencer avec des élèves qui rentrent en 1ère primaire et on va mettre le pacte en pratique avec eux.

Un des gros enjeux autour du redoublement c'est qu'il faut mettre en place un encadrement adapté. Donc cela implique des changements : nombre d'élèves dans la classe, nombres de professeurs,....Un transfert de moyens financiers est prévu mais on sait déjà qu'il n'y aura pas assez de fonds.

Il faudra être très vigilant sur la mise en œuvre du pacte.

Il y a encore beaucoup de questions qui ne sont pas résolues: enseignement spécialisé ? Remédiation ?

Il ne faut pas oublier qu'en Belgique s'ajoute le problème des réseaux

Comment les familles populaires peuvent intervenir dans le pacte? Ont-elles leur mot à dire?

Les parents ont été représentés dans le pacte par les 2 grandes associations de parents: la FAPEO et l'UFAPEC. Font partie de la Fapeo et de l'Ufapec des tas d'associations de parents dans les écoles. Une association de parents n'est pas obligée de s'affilier à la Fapeo ou à l'Ufapec.

Qui fait partie de l'association de parents? Les parents qui le souhaitent.

Donc si on veut dire quelque chose dans le pacte, on doit s'inscrire dans l'association de parents de l'école, il faut qu'il en existe une. Puis cette association de parents doit faire partie de la Fapeo ou de l'Ufapec.

Je vais vous lire la lettre que j'ai reçue de l'école de ma fille, c'est une école mi beaux-arts, mi professionnelle. Il n'y a pas d'association de parents pour le moment.

Objet: association de parents

Chers parents,

La circulaire n° 4182 rappelle aux chefs d'établissement qu'ils sont chargés d'organiser une assemblée des parents au premier trimestre de l'année scolaire en vue d'informer les parents sur l'association des parents et susciter leur intérêt pour celle-ci.

C'est la raison pour laquelle je vous invite à participer à cette première assemblée ce mardi 17 octobre à 18 heures au local 06.

.....

On reçoit la lettre 3 jours avant. Quand les parents reçoivent cette lettre, ça ne leur donne pas envie d'aller à cette réunion, on n'y comprend rien.

Il y a 4 ans, j'ai été à cette réunion. J'étais seule. L'école n'est pas habituée à cela. Je n'ai pas su faire grand-chose. A la fin de l'année, l'école avait prévu une exposition à 10 h du matin.

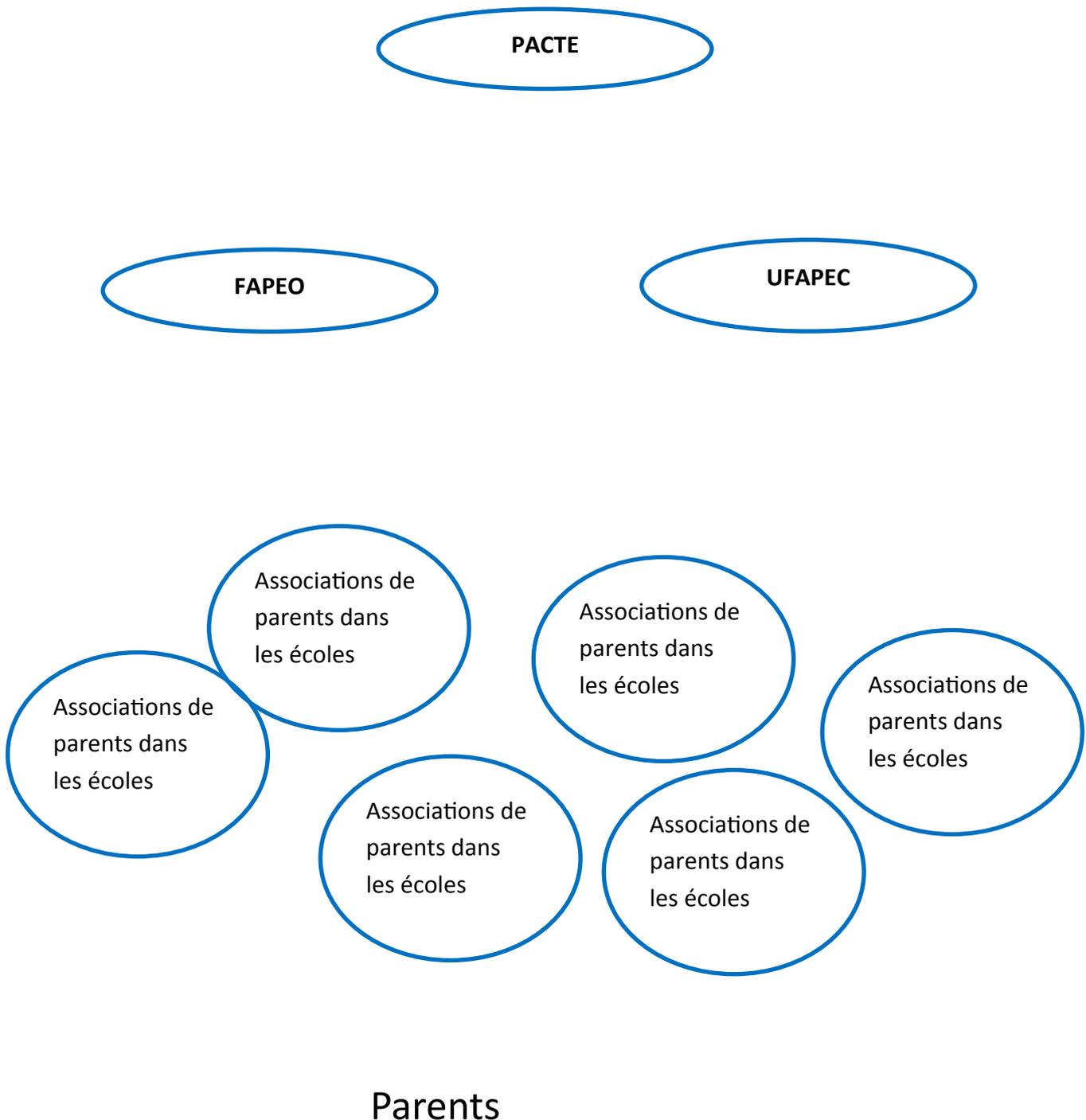
Pourquoi à cette heure? Parce que c'était l'heure où le député provincial pouvait venir. Le directeur n'a pas voulu changer l'heure. J'ai écrit au député et il a accepté de changer pour l'organiser le soir et qu'ainsi des parents puissent venir.

Cela montre qu'il n'y a pas de lien. C'est difficile de mobiliser les parents et les enseignants.

La Fapeo et l'Ufapec tiennent compte de la réalité des parents populaires, elles travaillent avec des familles populaires.

Pour information, la Fapeo a réalisé une série de vidéos pour mieux expliquer son rôle. A voir sur leur site.

La Cgé a aussi réalisé une série de vidéos sur le pacte. Elles sont un peu compliquées mais cela peut être intéressant.



4 L'expérience du théâtre d'objets

Une participante à l'expérience la présente sous forme d'un PowerPoint :

**Mon aventure franco belge
pour défendre le droit de réapprendre**

 Du 1^{er} octobre au octobre 2017 

Création collective de saynètes à présenter
lors d'un colloque sur l'interculturalité

Pourquoi je me suis impliquée dans cette aventure...

- Ca fait un moment que je suis les activités de Par Chemins (association qui défend le droit de réapprendre à tout âge) sur Château-Chinon.
- J'ai vu ma grand-mère faire des progrès vertigineux en lecture et écriture.
- Je sais qu'elle n'est pas seule à avoir des difficultés avec l'écrit.
- J'ai envie de m'engager pour dire que tout le monde doit pouvoir réapprendre à lire.
- Voilà pourquoi j'ai voulu m'engager dans cette aventure.
- Mi novembre, je suis allée en Belgique pour travailler avec nos amis Belges qui étaient venus dans le Morvan, et je peux vous dire que l'aventure ne va pas s'arrêter...



Le château de chaligny

C'est dans ce château que nous avons créé les
saynètes avec les belges.

Nous sommes restés 3 jours.

C'est un très grand et très beau château..

On a été surpris par la grandeur, le parc, et les
cabanes dans les arbres.

Si vous avez l'occasion, allez voir... c'est
magnifique !!

Notre salle de travail....



Faire connaissance... ... en jouant



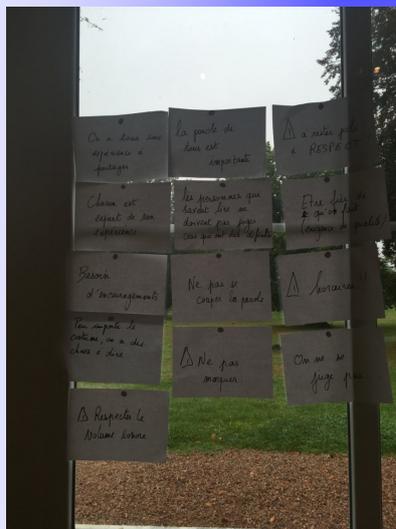
Ce que les Français pensent des Belges,

Ce que les Belges pensent des Français,

...

Et après on croise les regards...

Ce dont on pense avoir besoin pour travailler en groupe



Ne pas couper la parole

Ne pas juger

Attention au volume sonore...

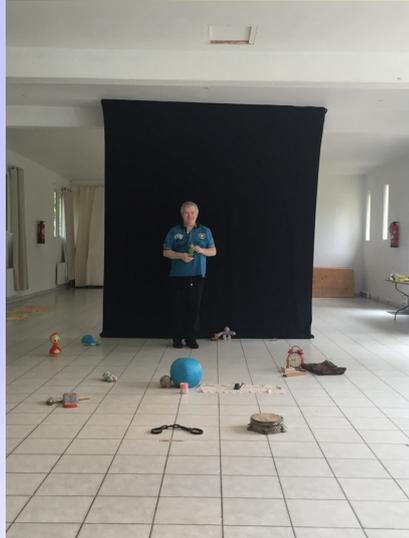
Besoin d'encouragements

Chacun est expert de son expérience

On a tous une expérience, des idées, un savoir à partager

La parole de chacun est importante

Choisir un objet et dire ce que l'objet nous évoque



Pas facile,
un peu la
trouille,
mais je l'ai
fait !!!

Chutttt !!! Ça commence....



Le casting d'objets...



Les acteurs...



Les saynètes en travaux...

Nous les avons jouées, il faut maintenant les écrire...

Sarah écrit notre saynète.

Et moi, je prends la photo !!



Après l'effort...



Ca y est, nous sommes prêts...

Une surprise du chef nous attend...



Sur la route de Reims... Une pause s'impose...



Le Château de Tanlay

Un bon couscous, un bonne nuit ... que demander de plus ???



**Dormir dans un hôtel 3 étoiles,
la grande classe !!!**

Les invisibles ont des choses à dire...

initiales

COLLOQUE

en

REGION GRAND EST

À Reims

Apprentissage du français et dialogue interculturel

« Agir avec des adultes engagés dans une démarche de formation et d'insertion »

Jeudi 5 octobre 2017

Au CANOPÉ GRAND EST
Atelier Canopé de la Marne
17 boulevard de la Paix
51100 Reims



« Les invisibles ont des choses à dire... »

Exposé : Peut-on se libérer de sa culture ?

Hervé Adami, Professeur des Universités, ATILF, Université de Lorraine et CNRS

Cette question posée comme sujet de philosophie au Bac S 2017 en dit long sur la façon dont sont appréhendées les problématiques dites « culturelles » ou « interculturelles » aujourd'hui. L'analyse de la question ainsi posée est aussi intéressante que les réponses que l'on peut y apporter.

Échanges avec les participants

Retour d'expérience : Familles, école, vers une culture commune ?

Aurélie Audemar, Chargée d'appui pédagogique, association Lire et Ecrire, Bruxelles (Belgique)

Charlotte Faure, Animatrice, association Par Chemins (Bourgogne Franche-Comté)

"Les bulletins, j'y comprends rien !", "La culture de l'École, c'est pas la nôtre... Ils ont leurs mots, on a les nôtres." Ce n'est pas parce qu'on parle la même langue qu'on a la même culture... Alors comment se comprendre ? C'est pour tenter de répondre à cette question que les associations Par Chemins et Lire et Ecrire ont croisé leur regard, leur expérience, et ont construit ensemble des outils de sensibilisation qu'ils viennent présenter sous forme de théâtre d'objets.

Échanges avec les participants

Les invisibles, c'est nous !

Nous sommes intervenus 4 fois entre les interventions des participants.

Aurélie et Charlotte ont fait aussi un exposé dans lequel elles expliquaient que c'est pas toujours facile de comprendre les mots de l'école quand on est en situation d'illettrisme.

Jour J... C'est maintenant que tout se joue, il faut assurer...



150 personnes sont dans la salle... pas le droit à l'erreur !

Merci merci merci Merci merci merci

J'ai découvert le théâtre d'objet.

J'ai découvert ce qu'était un colloque.

J'ai découvert la ville de Reims.

J'ai découvert des gens super « chouette ».

J'ai découvert que le théâtre peut aider à faire passer des messages.

J'ai découvert, qu'avec le soutien de tous, on y arrive, même si on est timide...

Merci de m'avoir permis de vivre cette aventure !!!



Le soir, le groupe qui a participé au colloque sous le nom « Les invisibles ont des choses à dire » a joué ses saynètes.



5. Ce que nous avons produit

Nous sommes partis d'une série de phrases issues des témoignages récoltés par les participants à la formation.

On m'a fait passer des tests et puis on m'a dit: «Toi, tu passeras ta vie au fond de la classe »

Le prof disait que cela allait passer...
J'ai changé d'école!

Parents au courant mais impuissants.

Ma fille est toujours maltraitée par ses condisciples, soit en lui donnant des bananes, soit en lui donnant des coups de

L'association de parents c'est bien mais je me demande quels sont les parents qui sont dans l'association.

Le PMS m'envoie en professionnelle, mon père est ouvrier et il a dit oui!

Je ne sais pas rester assis et l'institutrice a dit à ma mère: « C'est la Rilatine ou il faut changer d'école »

Aux réunions de parents d'élèves, c'est compliqué pour moi. Les enfants doivent servir de traducteurs.

Voici les extraits de témoignages que nous avons conservés pour diffuser hors du groupe :

Si les parents veulent réagir c'est l'enfant qui paye.

J'allais à l'école pour souffrir.

Très souvent, on nous prévient beaucoup trop tard que nos enfants ont des problèmes.

Un enseignant qui dit: « un enfant handicapé n'a pas sa place dans une école normale », n'a pas sa place dans l'enseignement.

Des parents qui ne se rendent pas aux réunions ne sont pas nécessairement des parents qui délaissent leurs enfants.

Je n'ose pas aller à l'école parce que mon enfant aura honte.

Comme j'étais toujours au fond de la classe, je ne voulais plus y retourner

Nous avons aussi choisi un objet dont nous voulions nous débarrasser et nous avons expliqué ce qu'il évoquait pour nous.

Le radiateur

Pour moi c'est le symbole de ce qui coince à l'école. Les mauvais élèves sont automatiquement mis au fond de la classe... C'est le groupe RADIATEUR.

En ce moment, je fais l'accueil à Lire et Ecrire et ça m'arrache le cœur de me dire qu'il y a des jeunes qui en veulent, qui sont motivés par le travail, la famille, avoir une vie comme tout le monde. Pourtant, ils sortent de l'école sans rien avoir! Ça me touche car ils sont jeunes, ils sont au début de leur vie, ils n'ont rien, ils sont intelligents, capables et on n'a pas pris le temps de les mettre sur le bon chemin, de leur donner leur chance, même dans un métier.

Léopold



Ca me rappelle ma jeunesse. Je n'ai jamais été à l'école. Dans la pièce du théâtre d'objets, on dit à Léopold qu'il est nul. Comme je n'ai pas été à l'école, j'ai été exclue de tout. Je ne savais pas apprendre. Je n'ai pas appris à lire et à écrire. Je me sentais très seule dans la société, à l'école. C'est un truc qui me manquait : l'école. Comme j'écris mon livre, je veux faire passer le message: c'est très important d'apprendre à lire, à écrire, à calculer pour la vie de tous les jours. L'enfant qui est toujours au fond de la classe, il a toujours quelque chose à apprendre, même s'il est au fond de la classe. Il a un autre projet.

Il faut parler autour de soi pour trouver une solution pour apprendre à lire et à écrire. Moi j'ai trouvé la solution à 30 ans.

L'horloge

Je voudrais que les choses avancent mais ça n'avance pas comme je voudrais.

Ça prend du temps de résoudre les problèmes.

Ma fille souffrait à l'école. Elle se faisait embêter par ses camarades parce qu'elle travaillait bien. Elle a arrêté de travailler pour être intégrée dans la classe. Elle refusait de travailler. J'ai essayé de le dire mais on ne m'a pas écoutée. Le temps est passé mais rien ne s'est passé.

C'est perdu! C'est classé!

Le réveil

L'école ne respecte pas les horaires, les enfants rentrent souvent plus tard (sans pouvoir prévenir) et je m'inquiète en tant que maman.

Le crayon, le bic rouge

C'est la punition, c'est montrer d'abord ce qui va mal. C'est la première chose que l'on voit. Quand c'est tout rouge ça veut dire que c'est nul. Même si on fait des progrès et qu'il y a du rouge, on ne voit pas les progrès.

Le marqueur rouge

Ca me fait penser aux échecs quand j'allais à l'école.

Comme j'étais souvent malade, je ne pouvais suivre les cours et mes cahiers étaient tout rouges.

Les autres élèves se moquaient de moi et je finissais par piquer une colère.

Ce stylo rouge, j'en veux plus, il m'a fait trop de mal.

Le livre

J'ai des problèmes de lecture quand je lis à voix haute. Je n'avais jamais le temps de lire et ça me posait problème à l'école. Le prof me reprenait tout le temps, à chaque erreur je devais recommencer. Du coup ça me stressait, je lisais encore plus mal et ça faisait perdre du temps à tout le monde.

Ce livre-là, j'en veux plus. Ou alors qu'on me laisse le lire toute seule, tranquillement dans ma tête.

Des ciseaux

Ma fille, le professeur de chimie l'a cassée, elle lui a dit qu'elle n'y arriverait jamais alors qu'elle aimait bien la chimie. Et elle disait que la chimie, ce n'est pas pour tout le monde, ce n'est que pour les meilleurs.

J'ai choisi les ciseaux parce que l'école, elle veut que tous les enfants soient pareils, qu'il n'y ait pas de différence. Comme une haie qu'on taille.

Le canard

Le ministre veut supprimer les écoles spécialisées. Qu'est-ce qu'on va faire des enfants? Les enfants des écoles spécialisées sont des vilains petits canards?

On voudrait garder des écoles adaptées aux enfants hyperactifs. Si on les envoie dans des écoles traditionnelles, ils ne pourront pas suivre!

Les écoles doivent être aménagées pour accueillir les enfants avec un handicap physique.

La latte en fer

C'est l'autorité brutale, punitive. C'est la punition dure; école primaire d'une école de garçons dure! J'étais au début au premier banc puis j'étais derrière... Je vivais très mal cette école. Nous avons changé d'école, pour une école Freinet. C'était autre chose, on pouvait en parler, discuter, c'était autre chose.

La règle, la latte

La menace de la règle. La peur. Même si on ne le fait plus, la peur reste.

On ne tape plus sur les doigts, mais certains tapent sur la table, font des menaces verbales.

Le petit canard

Il prend sur lui, il se sentait rejeté, dans le fond de la classe, comme le vilain petit canard. Dès le début, le professeur, les élèves.... Le professeur m'a tout de suite mis une « étiquette », je suis passé de devant à derrière. Une fois derrière, je suis comme les autres, mais invisible.

Même si j'ai des fautes, il ne corrige pas. Alors, quand le bulletin arrive, c'est la catastrophe.

J'étais dans une institution et les éducateurs ne sont pas mes parents, ils ne faisaient pas attention à moi, j'étais placé par l'Etat.

Une fois dans une maison d'enfants, tu DEGRINGOLES. Quand tu sors de là tu n'as pas de bagage.....

ON VOUS CHANGE D'ECOLE! Donc tu es en retard....

Ma fille s'est faite casser par son maître de stage.... Je ne veux pas qu'elle soit le petit canard!!!!

Le gros rouleau de scotch

Ca fait penser à une bulle. Moi j'étais dans ma bulle. On me disait que j'étais un enfant perturbateur, je dérangeais toujours les autres élèves. On me mettait au fond de la classe et on me disait de me taire. Et donc je retournais dans ma bulle.

Mais je savais quand-même lire et écrire. Mais je prenais mon temps. Cette période de primaire, je l'ai très mal vécue car on m'insultait beaucoup et on critiquait beaucoup mes parents car ils n'étaient pas riches. On disait qu'ils ne savaient pas s'occuper de nous, qu'on ne se lavait pas et qu'on sentait le purin. Les enfants étaient très méchants entre eux.

On m'a fait passer des tests et on m'a orienté vers une école de rattrapage. Et là, ma bulle s'est cassée car j'ai trouvé ma place. Il y avait des personnes comme moi et je pouvais de nouveau faire confiance.

La poupée « institutrice »

Ma petite fille a subi des phrases assassines de la part des institutrices. Ma fille, à 14 ans, elle avait peur du prof. Je l'ai changée d'école car personne ne m'a aidée. Elle en avait mal au ventre! Elle ne voulait plus aller à l'école. Tout s'est bien passé dans la nouvelle école.

Pour ma part, je n'allais pas beaucoup à l'école car je devais tenir mes frères et sœurs. Un jour, j'avais un examen de maths, le prof m'a dit: « Ce n'est même pas la peine d'essayer ! » Je suis partie.

Un vrai crabe ce prof!

Une chaise

Quand un enfant est puni, on l'assied sur une chaise. On lui dit: « Prends ta chaise et va au fond de la classe et tu y restes jusqu'à ce que je te fasse signe d'avancer ».

Parfois, l'instituteur oublie et l'enfant reste au fond de la classe. Cette frustration provoque de l'angoisse, la peur du lendemain.

C'est l'histoire de ma fille. Le premier jour, le professeur l'a oubliée. Elle est rentrée à la maison et a dit: « Demain, je ne vais pas à l'école ». J'ai dit: « Ce n'est pas possible! ». Le lendemain, elle papotait avec sa grande amie et le prof, au lieu de les punir toutes les deux, a dit à ma fille: « Tu vas au coin devant! ». Michèle a été prise d'un fou rire nerveux. Le prof a pris cela comme un affront et nous a convoqués, nous les parents.

Comment changer les punitions pour que ça ne crée pas de préjudice pour l'enfant?

Les parents devraient pouvoir entrer en dialogue avec le prof pour que l'enfant ne soit pas pris en otage.

La chaise

Je ne comprends pas comment on peut rester 18 ans assis sur une chaise, dans une classe, j'étais comme un lion en cage. Autant quand j'étais petit qu'à l'adolescence. Je ne supportais pas l'autorité, la hiérarchie, l'ordre établi dans les classes. Etre muselé, ne pas pouvoir parler, s'exprimer quand on veut.... Heureusement j'ai vécu dans une famille pleine de créativité où j'ai toujours pu m'exprimer par la musique, le dessin, le sport, la nature.

Pour moi, LA VRAIE VIE S'APPREND EN DEHORS DE L'ECOLE! Malgré cela, je suis devenu prof! J'ai vite bousculé tout ça dans mes groupes!

Une blague en passant : « les meilleurs bandits font les meilleurs flics? »

La chaise de Léopold

Toujours dans le fond de la classe, il est triste. Il est toujours passé dans les classes suivantes, mais toujours avec sa place au fond de la classe, « renfermé en lui-même ».

Toute la scolarité, il l'a passée au fond de la classe, à se demander pourquoi il était tout seul au fond de la classe.

Personne ne lui parlait. Il n'était pourtant pas invisible. Personne n'a vu qu'il était dyslexique.

On l'a changé d'école.

Le souvenir de la chaise du fond de la classe, « ma chaise », J'EN VEUX PLUS.

Un parent d'élève

Tout puissant, gros cou et qui veut faire un peu la loi dans l'école. Les écoles, directions, instits, parfois se replient face à ces parents. Le statut de l'enseignant est moins reconnu. Cela a un effet sur la vision de l'école pour les enfants.

Les lunettes

Beaucoup d'enfants ont mal à la tête. Ils ont les yeux rouges, ils n'osent pas demander ce qui est écrit au tableau.

Le problème est qu'ils ne voient pas bien. Soit le professeur n'en tient pas compte. Soit les parents n'ont pas les moyens d'aller chez l'ophtalmologue. Les lunettes, c'est cher!

Un dossier papier

Qui reprend les résultats de tests d'un enfant dans un centre spécialisé?

L'école ne veut pas ouvrir ce dossier et apporter l'encadrement temporaire nécessaire à l'enfant.

L'école, l'assistante sociale considèrent que ce n'est pas leur job.

Et donc changement d'école pour l'enfant.

Sur base des phrases et des textes produits, nous avons formé 3 groupes :

Un groupe a écrit des lettres de rupture à une certaine école.

Un autre groupe a réalisé des collages sur base des phrases.

Un autre groupe a composé une chanson.

Nos lettres de ruptures à un certaine école

Chère horloge,

Je voudrais que les choses changent mais on ne peut pas remonter le temps. Tes aiguilles vont trop vite et ça prend du temps de résoudre les problèmes.

Ma fille souffrait à l'école. Elle se faisait harceler par ses camarades parce qu'elle était une très bonne élève. Elle a arrêté de travailler pour s'intégrer dans sa classe.

J'ai essayé d'en parler avec son professeur mais on ne m'a pas écouté du tout.

Les mois ont passé et rien n'a changé.

C'est perdu. C'est classé.

Les problèmes restent les mêmes.

Et toi horloge, toi, tu continues de tourner.

Chère Madame l'institutrice,
Madame, Monsieur le professeur,

Nous ne voulons plus voir votre Bic rouge sur toutes nos copies.

Ce "rouge" sang nous a fait trop mal.
Nous ne voulons plus voir votre règle, entendre vos menaces de punition, vos paroles assassines : "Tu es nul", "tu n'arriveras jamais à rien..."

Nous ne voulons plus être obligés de lire à voix haute pour être humiliés devant toute la classe.

Chère Léopold,

Comme toi j'étais l'enfant au fond de la classe. Je n'ai jamais été à l'école jusque l'âge de six ans.

Un jour un agent de quartier m'a dit que je devais aller à l'école parce que c'est obligatoire. Et je suis allée me présenter à l'école. Là, ils m'ont montré la chaise où je devais m'asseoir pour écouter les professeurs.

J'étais très seule sur cette chaise que se trouvait au fond de la classe près du radiateur, il faisait très froid. Seule, abandonnée, à réfléchir à ce que je pouvais faire avec cette chaise et avec ce radiateur qui ne servait à rien, car il ne marchait pas.

J'ai parlé avec des gens qui voulaient bien écouter. Ce n'était pas facile de se débrouiller seule parce que je devais faire le ménage à la maison ; maman était très malade.

Léopold , tu dois parler autour de toi, trouver des personnes à qui faire confiance et trouver une solution pour pouvoir apprendre à lire et à écrire. J'ai trouvé la solution à mes 30 ans et j'en suis fier.

Chère institutrice,

Voilà, vous m'avez déçue. Longtemps, je vous ai attendue et vous n'êtes jamais venue. Longtemps j'y ai cru ; jusqu'à ce que je ne le puisse plus.

Toute ma scolarité je l'ai passé seule, au fond de la classe près du radiateur, à me demander pourquoi j'étais seule au fond de la classe près du radiateur.

Souvenez-vous de ces phrases assassines qui sortaient de votre bouche comme du fiel : « Ce n'est pas la peine d'essayer tu n'y arriveras pas », « Ta place est au fond », « Tu parleras quand je te ferai signe ! »

Ces paroles résonnent encore 20 ans après. Mon cœur saigne, d'une triste hémorragie, jamais je ne vous le pardonnerai.

Vous m'avez blessée, muselée, emmurée, harcelée, humiliée, écrasée, brisée, rabaissée, rejetée...

Je ne vous laisserai pas faire de même avec mes filles. Et jamais plus vous ne me ferez taire.

Un enseignant qui dit « Un enfant handicapé n'a pas sa place à l'école normale », n'a pas sa place dans l'enseignement.

Adieu madame et ce sera là mon dernier mot à votre égard.

Chère madame l'institutrice,

Nous ne voulons plus des mots qui blessent nos enfants ou des professeurs qui font peur à nos enfants. Ils ont peur de vous à en être malades pour ne pas aller à l'école.
Ils sont là pour apprendre et pas pour avoir peur de vous.

Vous qui les humiliez devant toute la classe, nous ne voulons plus de profs comment vous.

Nous voulons que nos enfants se sentent bien et aiment l'école.

Chère madame la bulle,

Je vous écris ce courrier pour vous dire d'arrêter d'emprisonner ces enfants qu'on appelle "vilains petits canards" et qui sont au fond de la classe.

Laissez-les prendre leur envol pour qu'ils puissent apprendre à leur rythme, car pour eux ils ont le droit de savoir lire et écrire.

Ne fermez pas les écoles spécialisées. Ne leur mettez plus une étiquette sur le dos. Vous pouvez continuer à faire passer des tests, mais pas dire que l'enfant n'a pas sa place et qu'il doit changer d'école ; je ne veux plus qu'ils soient invisibles.

Que ce soit un enfant handicapé, ou pas, laissez-lui le choix d'apprendre et de faire des erreurs. Même si c'est un stage qui ne se passe pas bien, ça ne veut pas dire qu'il est nul.

Je voudrais que tout cela cesse et que tous les petits canards qui sont au fond de la classe deviennent des enfants visibles par tous.

Merci pour votre compréhension

Chère madame,

Nous voulons être heureux d'aller à l'école, car nous aimons apprendre des choses, chacun à notre rythme, dans une école où tous les enfants sont respectés.

Nous aimons un prof qui nous encourage, nous aide à progresser et nous apprend aussi à travailler ensemble, à s'entraider, en n'oubliant personne.

Nos collages sur base des phrases sélectionnées



Si les parents veulent réagir, c'est l'enfant qui paye.



Je n'ose pas aller à l'école parce que mon enfant aura honte.



Un enseignant qui dit « Un enfant handicapé n'a pas sa place dans une école normale », il n'a pas sa place dans l'enseignement.



Notre chanson

Marre au fond de la classe

Chacun son banc, reste à ta place

Une école comme ça on n'on veut pas

Je suis trop timide, j'suis pas à l'aise

Lire à haute voix c'est pas que ça me plaise

Une école comme ça on n'on veut pas

Marre de ce stylo rouge

Je n'ai pas de lunettes, j'ai les yeux rouges

Une école comme ça on n'on veut pas

Une chaise roulante, t'es bienvenue
Des punitions y en aura plus

Une école comme ça on veut

Riches ou pauvres tous égaux
Créativité j'en veux plein pot

Une école comme ça on veut

D'ici ou d'ailleurs tu es accepté
Je vous remercie de m'encourager

Une école comme ça on veut

Laissez-moi lire dans ma tête
Moi, ça me donne du courage
Laissez-moi saisir ma chance,
Moi je veux être avec vous
Laissez-moi dire ce que je
pense
Je suis content, je suis partant
N'oubliez pas de nous aider
Et laissez-nous le temps
d'apprendre



L'évaluation

Ce qui a aidé

- La cohésion dans le groupe, avoir un groupe soudé.
- Le projet mené avec la France ⇒ liens actifs.
- Les différentes fonctions, des personnes de différents endroits, avec différentes visions.
- L'école est un terrain connu et vécu par tous.
- Le fait de vivre ensemble les différents jours, loger ⇒ symbiose, on y est plongé.
- Les animatrices Aurélie et Cécile qui donnent le fil conducteur et une méthodologie.
- L'aspect clair, précis, participatif.
- La recherche à mener: cela permet de garder le lien entre les 2 parties.
- Nous nous sentons en adéquation avec ce que stipule notre cadre de référence. Et donc à partager en équipe.

- Souplesse de l'animation.
- Moins nombreux qu'en mars, la parole circule bien.
- Plus équilibré ces 2 jours par rapport à la parole: formateurs/apprenants.
- Moins peur parce qu'on se connaissait déjà.
- Dérision/humour.
- Aller-retours petits groupes et plénières.
- Méthode participative.
- Écoute et non jugement.
- Le groupe.
- Le rire de Cécile.
- Le duo de choc qui est une vraie ressource

- Travailler tous ensemble, le partage d'idées.
- Se sentir à l'aise, il y a de l'écoute.
- La confiance en soi.
- le théâtre d'objets.
- Devoir créer.
- Le fait de partir d'objets pour parler et la lettre de rupture.
- C'était plus facile à comprendre cette fois-ci, il y avait moins de mots compliqués.
- Plus facile de se comprendre cette fois-ci car on était un plus petit groupe.
- Le fait d'être tous mélangés.
- Ecouter le vécu des autres.
- Bon accueil.
- Le fait de se revoir.
- Le fait de chercher des témoignages entre temps, cela permet de se rappeler de la formation.
- On a appris à gérer son émotion.

- Avoir une bonne équipe, un bon groupe.
- Une bonne ambiance.
- On fait partie d'une famille.
- Le groupe fait « un » : égalité entre apprenants et formateurs.
- Le mélange: il n'y a plus d'apprenants et de formateurs: tous participants.
- La confiance: être à l'aise entre tous aussi pour dépasser la timidité.
- L'organisation.
- Oser, être encouragé, être poussé à venir par sa formatrice.
- On ne se sent pas jugé.
- On s'écoute les uns les autres.
- On peut dire ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- On est tous dans la même situation.
- Il n'y a pas de question de niveau.

Ce qui a freiné

- Dans les intervenants, Sandrine Grosjean ... un peu long et compliqué.
- Panel d'infos trop diversifié, pas assez approfondi.

- On a rencontré des refus pour les témoignages.
- Les systèmes scolaires belges et français sont compliqués.
- Manque de soutien pour les recherches de la part du groupe, on aurait besoin de plus de « guide » pour les recherches.

- On n'a pas posé le cadre, notamment par rapport à la prise de parole.
- Sur les 3 premiers jours: le problème de l'oral.
- Manque de références communes (par exemple, une personne qui n'est pas allée à l'école et qui n'a pas d'enfant à l'école n'a pas de représentation du monde de l'école. C'est dur pour elle d'entrer en débat.
- Pas de bâton de parole, pas de bouteille. Attention à rester équitable dans la prise de parole (durée et nombre de fois)

- La peur d'écrire.
- J'écoute, je parle, j'hésite à poser sur papier.
- Lire, écrire (ce qui aide c'est quand les autres écrivent, lisent pour moi).
- Nombre de jours: un peu court pour faire ce qu'on veut faire, ce qu'on veut partager.
- Que ça ne s'arrête pas du jour au lendemain!
- Déplacements—horaires de train (on vient de loin): lien avec le temps.

PROPOSITIONS, PISTES DE REFLEXION

- Idées de formations croisées à l'Université de printemps donc accessibles aux apprenants.
- Comment aller plus loin dans le projet franco/belge, continuer la relation France Belgique?
- Animations mixtes sur la problématique de l'école dans les écoles avec, pour animer, des formateurs et des apprenants
- Comment sensibiliser les autres apprenants et les collègues?
- Thématiques à venir
 - ⇒ Vivre l'égalité des intelligences
 - ⇒ Thématique école.... À creuser, à vivre, à partager
 - ⇒ Regards croisés tournés vers l'extérieur: rendre visible les invisibles....
 - ⇒ Prise en compte de chaque citoyen face à ses droits
 - ⇒ L'écologie
 - ⇒ Création et orthographe.... De l'adéquation à la liberté. Qu'en faire?
- Se retrouver avec les groupes ayant partagé des regards croisés: une journée, un souper. Convivialité.

- Organiser une formation sur l'engagement, prise de parole: travailler sur le contenu de la formation.
- Aspect politique en lien avec l'engagement: comment occuper l'espace.
- Analyser, réfléchir (pour prendre conscience de notre pouvoir d'agir) sur ce qu'on a fait, sur nos actions pour voir quel impact, ce que ça peut changer dans la société mais toujours en réalisant une œuvre collective.
- Comment inviter les acteurs de l'école? Ouverture à de nouvelles personnes ?

- Thématiques à venir
 - ⇒ L'administratif, les papiers,... les papiers qui font peur
 - ⇒ Comment donner envie à ceux qui ne viennent pas en formation
- Continuer avec le théâtre d'objets: partir des objets pour s'exprimer.
- Accueillir de nouveaux apprenants.
- Continuer la relation France—Belgique
- Envoyer des invitations à Lire et Ecrire, à ceux qui ont participé.
- Diffuser chacun la chanson, les textes, les photos.
- Mieux préparer du matériel:; appareil photos,...
- La fresque.
- Avoir une production, avoir quelque chose dans les mains.
- Continuer avec les 2 moments de l'année: carnaval et Toussaint.
- Le faire à Bruxelles et en résidentiel

- Garder les horaires.
- Activités le soir en lien avec ce qu'on a fait la journée (film, jeux,...), avoir un programme.
- Thèmes:
 - ⇒ Tous les papiers qu'on nous envoie à la maison, c'est quoi?
 - ⇒ Toutes les discriminations au travail, partout, dans la famille...
 - ⇒ Les programmes, les plans politiques
- Utiliser les expressions culturelles: chanson, théâtre, film, écriture...
- Bouger plus: prévoir à l'extérieur.
- Prévoir une visite.



Avec le soutien de